

CHEVÊCHE D'ATHÉNA



[*Athene noctua*, Scopoli, 1769]
[Lavèca]

Présentation de l'espèce

LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA est un rapace nocturne de petite taille (plus petite qu'un pigeon domestique) appartenant à la famille des strigidés.

Originnaire des milieux steppiques du pourtour méditerranéen, cette espèce a su s'adapter à une grande diversité de paysages agricoles en Europe façonnés de longue date par la polyculture et l'élevage.

En Provence, l'essentiel des effectifs (75 %) est concentré dans les plaines cultivées de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône. Elle se fait plus rare dans les autres départements de la région en raison des deux principaux facteurs limitant la répartition de cette espèce : la forêt et l'altitude.

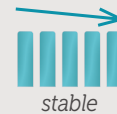
L'habitat de la Chevêche se compose le plus souvent de prairies, de vergers et de vignobles. Pour nicher, l'espèce est également tributaire de la présence de cavités offertes par les vieux arbres (mûriers principalement) et le bâti (cabanons agricoles ou habitations).

Ce rapace, sédentaire et fidèle à son territoire, a besoin d'avoir accès tout au long de l'année à une grande diversité de proies qu'il capture à l'affût et au sol (insectes, rongeurs, petits passereaux, reptiles).

LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA CONSTITUE DONC UN BON INDICATEUR DE LA BIODIVERSITÉ DES MILIEUX AGRICOLES. S'INTÉRESSER À CETTE ESPÈCE EN CHERCHANT À MAINTENIR SA PRÉSENCE DANS NOS CAMPAGNES REVIENT À DÉFENDRE UN CADRE DE VIE SAIN ET UNE AGRICULTURE RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT.



Tendance d'évolution en région



Il est difficile de déterminer avec fiabilité et d'une manière générale l'évolution des effectifs de Chevêche en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Nous savons néanmoins qu'elle **a quasiment disparu de Camargue et que sa distribution a fortement régressé dans le Var.**

La Chevêche a connu en France une baisse des populations de 50% entre les années 1960 et 2000.

Dans le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône, les densités ont très certainement diminué également. Un suivi standardisé des mâles chanteurs, réalisé depuis

2004 dans la Réserve de Biosphère Luberon Lure, montre toutefois une **certaine stabilité**, ce qui concorderait avec l'arrêt du déclin de cette espèce observé en France depuis ces dix dernières années.

Les principaux bastions régionaux pour la Chevêche sont localisés dans le Luberon, le Comtat Venaissin et la plaine de Crau. La population régionale est estimée à 1500 mâles chanteurs.

QUESTION STRATÉGIE GLOBALE POUR LA BIODIVERSITÉ :

Quelle connaissance de la biodiversité avons-nous en région et des services qu'elle nous rend ?

PARTENAIRE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Analyse de la tendance actuelle

Les principales menaces qui pèsent sur la Chevêche en Provence-Alpes-Côte d'Azur sont avant tout liées à la destruction ou à la dégradation de son habitat ; celles-ci peuvent avoir pour origine :

- **L'extension de l'urbanisme au dépend des zones agricoles**, notamment dans les Bouches-du-Rhône (Métropole d'Aix-Marseille), l'ouest du Vaucluse et le littoral varois.
- **Une intensification des pratiques agricoles** ayant un impact direct sur la disponibilité alimentaire (arrachage de haies, mise en culture des prairies, usage des pesticides, désherbage mécanique systématique en culture pérenne).
- **La disparition des cavités indispensables à la nidification de l'espèce**, liée le plus souvent aux projets de rénovation du bâti - il faut souligner à ce titre l'enjeu majeur que constitue la préservation des cabanons agricoles pour cette espèce en Provence - ou encore la disparition (par arrachage ou absence de taille régulière) des vieux mûriers.
- **L'augmentation du trafic routier dans les zones périurbaines** occupées par l'espèce est également à l'origine d'une importante mortalité des oiseaux en dispersion et qui, couplée à l'extension de



Baguage d'un poussin



Chevêche sur cep

l'urbanisme, peut mener à un isolement progressif des populations. Ajoutons enfin que la Chevêche est très peu représentée au sein du réseau Natura 2000 en Provence (moins de 15 % des effectifs).

Suivi de l'espèce

L'espèce bénéficie d'un **Plan National d'Actions (PNA)**. La LPO PACA anime depuis 2004 un programme d'étude sur la Chevêche qui comprend :

- le recensement périodique des effectifs de mâles chanteurs dans le cadre d'enquêtes de science participative ("Observatoire inter-Parcs"),
- le suivi annuel du succès reproducteur de l'espèce et l'influence des pratiques agricoles sur celui-ci,
- un programme de baguage (technique de capture - marquage - recapture) pour mieux comprendre les mécanismes d'évolution des populations,
- un travail en partenariat avec la profession agricole pour encourager des pratiques favorables au maintien de la biodiversité (Mesures agroenvironnementales et climatiques),
- l'information des propriétaires de cabanons agricoles et leur sensibilisation à la conservation de cette espèce (pose de nichoirs).

Depuis 2010 ce programme est intégré dans le cadre d'un **Plan régional d'actions**, avec le soutien financier de la DREAL PACA, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil départemental de Vaucluse. Il est mené en partenariat technique avec l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie.

SOURCES D'INFORMATION

- Barthélemy E. & Hameau O. (2009). Chevêche d'Athéna *Athene noctua*. In Flitti A., Kabouche B., Kayser Y. et Olioso G. (2009). Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur. LPO PACA. Delachaux & Niestlé. pp 240
- Hameau O. (2016). La Chevêche d'Athéna - Animation d'un Plan régional d'Actions - Bilan 2015. 24p. <http://paca.lpo.fr/protection/especes/oiseaux/cheveche-du-luberon>

